

*\* Aider les jeunes, oui. Mais cela peut mener loin :*

«On rencontre des jeunes dans un abandon tel que tous les soins prodigués ne serviraient de rien s'ils ne sont pas recueillis. Dans la mesure du possible, on ouvrira donc des foyers où le logement, le vivre et le vêtement leur seront assurés. Ils seront instruits des vérités de la foi... »

« Un jour, un enfant se présente au Patronage Saint Pierre à Nice et demande à y être admis. On le conduit à Don Bosco qui se trouvait précisément être arrivé la veille. Don Bosco examine l'enfant avec un tendre intérêt. C'était un petit musicien des rues, à la mine éveillée. Il avait, sous le bras, un mauvais violon qui était toute sa fortune.

– D'où es-tu, mon ami ? – Je ne sais pas – D'où viens-tu ? – Je ne sais pas. – Et tes parents, où sont-ils ? – Je ne sais pas, je ne les ai pas connus. – Et toi, où vas-tu ? – Je ne sais pas. – Eh bien ! mon petit ami, moi, je sais que tu as toutes les qualités requises pour entrer chez Don Bosco. Et il commanda qu'on admît l'enfant immédiatement ».

« Le soir d'une fête, tandis que les jeunes étaient occupés à se récréer... se présenta près de la haie un jeune garçon d'environ quinze ans. Il semblait désirer franchir le faible rempart mais, n'osant pas, il était en train de contempler les jeunes d'un air triste et sombre. Don Bosco le vit : 'Comment t'appelles-tu ? D'où viens-tu ? Quel métier fais-tu ? Aucune réponse. Qu'as-tu, mon cher ? Tu te sens mal ? Encouragé, le jeune garçon répondit : J'ai faim'.

Sans tarder, on lui donna le nécessaire pour se restaurer. Puis Don Bosco lui demanda : N'as-tu pas de parents ? – J'en ai mais ils sont loin. – Quel métier fais-tu ? – Celui de sellier mais j'ai été licencié. – Tu n'as rien cherché d'autre ? – J'ai cherché toute la journée mais je n'ai pas trouvé. – Où te dirigeais-tu lorsque tu t'es présenté ici ? – J'étais tenté d'aller voler. – Tu n'as pas demandé l'aumône à quelqu'un ? – Si mais... comme ils ont de la chance, ces jeunes ! – Viendras-tu dans le pré les dimanches et les jours de fête ? – Bien volontiers. – Viens donc. Tu seras toujours bien accueilli ! En attendant, je m'occupe de ton dîner et de ton lit de ce soir. Demain, je te conduirai chez un bon patron et tu auras gîte, travail et pain ».



Tout ce peuple d'enfants qui  
 - avec moi -  
 apprend à lire  
 et à se servir de ses doigts.



Tailleur

Cordonnier

Menuisier

Maçon

Mécanicien

6  
 « Qu'ils deviennent  
 de bons citoyens  
 capables  
 de gagner  
 honnêtement  
 leur vie ».

